

et qu'estant dans les Archives les successeurs en ayant besoing les trouvent aussi tost.

— Venant à faire des acquisitions, ils tascheront de retirer des vendeurs les extraicts concernant lesdites acquisitions.

— Si Dieu leur donne de quoy achepter des offices, qu'ils considèrent bien ce qu'ils fairont d'autant qu'en nostre maison du costé maternel, il s'y est perdu deux offices de Conseiller au Parlement, sçavoir de Michel Thomé, mon ayeul et de Romain Thomé, mon oncle, fils dud. Michel. Et du costé paternel les deux offices que Louys Fornet, mon ayeul, avoit acquis en Piedmont, l'un de secretaire en la Chambre des Comptes de Thurin et l'autre de contreroleur des fortifications aud. pays furent perdus et moy j'ay achepté un office d'Esleu en l'Eslection de Valence, duquel je tire si peu que rien à présent, bien qu'il me revienne à douze mille livres, ayant employé en l'acquisition d'iceluy la dotte de ma femme, avec le légat de ma mère et ce que j'ai peu avoir d'ailleurs, ce qui me rend d'autant plus nécessaireux que je serois aysé, si je n'avois faict ceste pache.

— Ne cautionneront jamais aucun.

— Faisant desseing de se marier, ils jetteront les yeux sur quelque fille de vertu, riche s'il se peult et de leur voysinage, d'autant que les alliances esloignées ne servent que bien peu et prendront pour femme une personne de leur condition et de moindre plustost que de plus relevée, d'autant que celles de plus haulte condition rapportent pour l'ordinaire plus de despence que les aultres et sont plus subjectes à mespriser leurs marys.

— Regleront leur despence à proportion de leur revenu.

— Eslèveront leurs enfants en la craincte de Dieu, estant certain ce que dict le prophette que « generatio rectorum benedicetur ».

— Esvitteront l'oysivetté, pour estre la mère de tous maulx et d'ailleurs qu'il est mal aysé de pouvoir subsister dans ce monde sans y travailler.

— Tacheront de se faire aymer à chacun et surtout à leurs voysins, et pour y parvenir rechercheront les occasions de les servir ; estant bien veritable, ce qui se dict qu'il vault mieux un bon voysin qu'un parent esloigné, duquel vous ne pouvez que bien peu retirer du service, et d'un bon voysin vous en recevez plaisir à toute heure.

— Ne mespriseront aucun, bien qu'il soit de moindre condition que la leur, pour aultant qu'il n'y a aucun qui ne puisse une fois de l'année rendre plaisir ou desplaisir.